

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 22 (1913)

Rubrik: Direction et administration

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Direction et administration.

A. Personnel.

A la place de Mr le *Prof. Dr J. Zemp*, Mr *D. Viollier* de Genève, né en 1877, a été nommé vice-directeur avec entrée en fonction le 1er août. Ce dernier remplissait déjà ce poste à titre provisoire depuis déjà près d'une année. Mr *Viollier* est entré au Musée en 1904 comme assistant volontaire, alors que Mr *R. Ulrich*, ancien conservateur des collections préhistoriques était encore à la tête de cette section. La retraite de ce fonctionnaire nécessita la création d'un nouveau poste d'assistant chargé de la direction de cette partie importante de nos collections. Sur la proposition de la Commission, le Conseil fédéral, en 1907, avait appelé Mr *Viollier* à remplir cette nouvelle fonction.

Le 19 septembre, à la suite d'une attaque, est mort *Edouard Hensel*, né en 1849, qui faisait partie de notre personnel de gardiens depuis le mois de mai 1898.

Un de nos gardiens s'est retiré volontairement pour raison de santé. Trois nouveaux gardiens ont été installés à titre provisoire. Par suite de son mauvais état de santé, *Dominique Neidhart*, notre gardien-chef depuis 1910, a dû renoncer à ce poste et se contenter d'une place de gardien. Son successeur est le gardien *Otto Wespi* d'Ossingen, né en 1872.

Le 19 août est mort *G. Büel*, né en 1835, de Stein s. Rhin. Il faisait partie de l'atelier de menuiserie et s'était spécialisé dans la restauration des anciens meubles. Il travaillait déjà pour le Musée avant sa fondation; après l'ouverture de celui-ci, il obtint un atelier où, avec les aides nécessaires, il poursuivit la mise en état de nos anciens meubles, sans cependant avoir jamais appartenu à titre définitif à notre personnel. Il resta en fonction jusqu'à ce qu'un mal d'yeux l'obligea à abandonner le travail. Le Musée national conservera un bon souvenir de cet habile ouvrier.

Une de nos gardiennes est morte et deux nouvelles gardiennes ont été nommées à titre provisoire.

Les nombreuses découvertes de vases préromains faites ces dernières années ont nécessité, pour leur restauration, la nomination d'une aide provisoire Mlle *Rosa Bisang*, qui est entrée en octobre dans l'atelier de conservation de la section préhistorique.

L'état sanitaire de notre personnel pendant l'année courante a été fort peu satisfaisant. Il y a eu pour notre personnel masculin, gardiens et ouvriers, 521 jours de maladie, y compris 163 jours de maladie de notre bibliothécaire et 142 de notre gardien-chef. Notre personnel féminin qui n'avait eu en 1912 que 52 jours de maladie, en a cette année 132. A ajouter encore 27 jours d'absence pour cause d'accidents, soit en tout 680 jours (1912:245, 1911:292). Si l'on déduit les 305 jours de maladie des deux employés ci-dessus mentionnés, il reste cependant pour le personnel entier, encore 375 jours, ce qui est un résultat peu satisfaisant en comparaison des deux années précédentes.

Cette année, il n'a pas été fait de grands voyages à l'étranger, ni dans un but d'étude, ni pour affaire. La Direction a de même dû renoncer à accepter plusieurs invitations adressées par des instituts avec lesquels nous entretenons des rapports amicaux et qui fêtaient des anniversaires.

Le directeur a été nommé membre correspondant de la Société archéologique de France et le vice-directeur membre correspondant de l'Institut impérial allemand d'archéologie.

B. Administration.

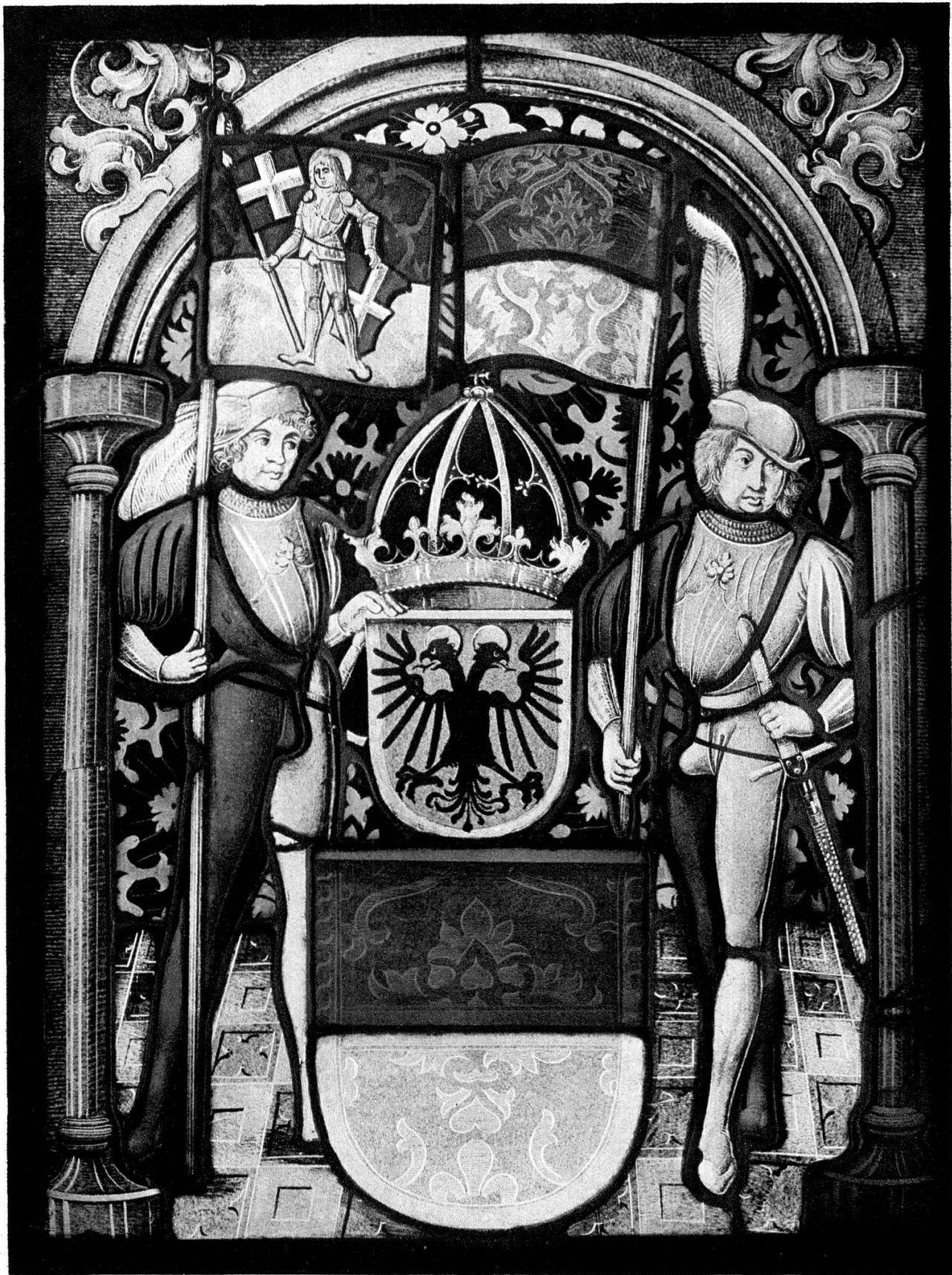
Les rapports avec la poste ont été les suivants:

Reçu lettres 3196 (1912:3128), télégrammes 21 (1912:25).

Expédié lettres 3372 (1912:3250), télégrammes 41 (1912:55).

Par poste et chemin de fer nous avons reçu 228 colis (1912:271), y compris les envois d'antiquités à l'examen. Ces colis renfermaient environ 1100 objets, sans compter les monnaies, sceaux, trouvailles et autres petits objets.

Au total, la proportion des objets anciens offerts et des renseignements demandés n'a pas changé depuis l'année précédente. Près de 400 personnes se sont présentées au Musée pour demander des conseils ou des renseignements.



Vitrail aux armes de Soleure provenant de la salle de la Diète
à Baden (1501)

Comme toujours, nous avons voué une attention spéciale à nos installations contre l'incendie. A la demande d'un membre de la Commission, les gardiens du Musée ont reçu de Mr *Furrer*, adjoint du service du feu de la ville, des conseils accompagnés d'exercices de maniement des engins d'extinction, pour le cas où une incendie viendrait à se déclarer. A la suite de ces exercices, Mr *Furrer* a rédigé des directions sur le maniement des appareils d'extinction ainsi que sur les devoirs de tout le personnel du Musée, en cas d'incendie. — La Direction a acheté quatre couvertures imprégnées destinées à étouffer rapidement un commencement d'incendie. Toutes les courses d'hydrantes ont été enroulées sur des supports spéciaux afin d'en rendre le maniement plus rapide et plus efficace.

Cette année, l'installation de l'appareil automatique d'avertissement n'a pas été continuée. Il s'agissait d'abord d'éprouver l'utilité des installations faites. Les épreuves furent en général satisfaisantes. Cependant, on constata certains défauts qui, étant donné l'extrême délicatesse de semblables appareils, ne peuvent pas être complètement évités. Toutefois, les résultats ont été tels qu'il a été décidé de continuer cette installation dans le reste du bâtiment suivant le plan adopté.

Les canalisations d'eau et de gaz ont été augmentées suivant les nécessités et améliorées. Leur état est toujours soigneusement contrôlé. Cela n'a pas empêché, dans la nuit du 26 février, un tuyau d'eau d'éclater au sommet de la grande tour et l'eau de se répandre à travers les différents étages de la tour jusque dans le logement du concierge. Par bonheur, les antiquités et les archives magasinées dans ces locaux n'ont pas subi trop de dégâts. Par contre, les plafonds ont été fortement endommagés et deux d'entre eux ont dû être entièrement refaits.

L'inspecteur de la ville a procédé cette année à un contrôle de nos hydrantes et conduites d'eau qui ont été trouvées en ordre. Il en fut de même de nos conduites à gaz et pour l'électricité. Quelques petits défauts constatés dans ces canalisations électriques ont été réparés et les anciens interrupteurs ont été remplacés par des appareils nouveaux et plus pratiques.

Le transformateur du souterrain a été pourvu d'un interrupteur automatique. Le petit transformateur pour le chargement des

accumulateurs fonctionne fort bien. Nous pouvons maintenant remplacer partout pendant les courtes journées d'hiver les lampes de sûreté à pétrole par des lampes électriques, ce qui présente une grande simplification du service et permet un emploi plus judicieux de notre personnel. Il était particulièrement désirable d'éliminer complètement les lampes à pétrole employées pour les rondes de nuit, car, comme le cas s'est déjà présenté au Musée, il peut arriver que l'un des gardiens soit frappé d'une attaque au cours de son service, et il n'est pas possible de compter absolument sur le bon fonctionnement des lampes de sûreté à pétrole.

C. Travaux de construction et acquisition de mobilier.

Outre les travaux nécessités à la suite de l'éclatement d'une conduite d'eau dans la tour d'entrée, on a repeint la salle dite d'Arbon, le corridor 30 et le vestiaire, travaux qui, dans un établissement comme le nôtre, présentent de nombreux inconvénients, car ils nécessitent l'évacuation des salles et leur installation à nouveau, ce qui demande beaucoup de temps et de peine.

On a établi quatre nouveaux vestiaires avec armoires pour notre personnel; l'atelier du peintre a été installé dans le souterrain. Nous renonçons à énumérer tous les petits travaux de réparations qui, dans un grand établissement comme notre musée, doivent se faire chaque année.

Parmi les acquisitions d'objets mobiliers faites par la ville de Zurich, nous ne citerons ici que celles qui ne seront pas mentionnées plus loin: un revêtement de bois de chêne pour les appareils de chauffage de la salle des armes, des armoires et des étagères pour les dépôts, un nouveau fourneau à gaz avec chaudière pour la salle de bain, une étagère dans la salle de lecture, un paravent mobile pour un des bureaux et deux grandes vitrines en noyer pour la salle préhistorique.

Nos ateliers ont fourni 150 caissettes pour classer les restes de squelettes provenant du cimetière de Kaiser-Augst, une étagère à livres pour le cabinet de numismatique, ainsi que d'autres objets mobiliers.

D. Installations.

1. *Collections d'antiquités préhistoriques, romaines et du premier moyen-âge.* Nous avons poursuivi cette année la réinstallation de la salle préhistorique, conformément au plan adopté précédemment. Ce travail est plus long que nous ne pouvions le prévoir, car il faut revoir minutieusement tous les objets, qui demandent pour la plupart à être réparés et conservés à nouveau.

Il faut en outre vérifier les inventaires, contrôler les numéros de catalogue. Ces travaux d'installation sont constamment interrompus par les travaux courants et par les fouilles.

Cette année, on a monté deux petites vitrines au fond de la salle, contenant l'une, des objets de l'âge du fer trouvés dans les Grisons, l'autre, les tombes isolées de la même époque provenant du Tessin, et deux grandes vitrines dans lesquelles sont exposées une partie des sépultures romaines de la nécropole de Giubiasco, notamment notre riche série de huit casques de bronze et de fer. Nous avons également installé les objets provenant des fouilles exécutées en 1912 dans les tumuli de Grüningen.

Pour toutes ces nouvelles installations, les catalogues par vitrines ont été contrôlés et mis à jour et chaque objet a été accompagné d'une étiquette.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* Par décision de la Commission, on a exposé aux fenêtres du côté de la cour des salles I et II du rez-de-chaussée, qui renferment les collections préhistoriques et romaines, une partie de nos vitraux jusqu'alors en magasin. Cela nous a permis de présenter au public une série d'oeuvres d'art qui seraient demeurées enfermées dans nos réserves jusqu'à la construction des agrandissements projetés. Comme cette exposition a un caractère absolument provisoire, on a renoncé à remplacer les vitres de ces fenêtres par des verres spéciaux. Les vitraux ont été groupés chronologiquement autant que faire se peut, tout en cherchant à réunir dans une même fenêtre ceux qui sortent d'un même atelier, lorsque les couleurs et les dimensions des vitraux le permettaient.

On a profité de cette occasion pour faire quelques changements dans les vitraux exposés dans les salles 21 et 25. Dans le courant de l'année prochaine, cette exposition sera poursuivie

aux fenêtres du côté de la gare des salles I, II et III, car nous possédons en dépôt encore suffisamment de vitraux.

Pour diminuer l'encombrement des vitrines de la salle des armes, on a enlevé la collection de mors et d'éperons. Ces deux collections, complétées à l'aide d'objets analogues de nos dépôts, ont été réunies sur deux planches et exposées aux parois de la salle 11 qui renferme les traînaux et les harnachements. On s'est efforcé de disposer ces deux séries d'objets suivant leur développement chronologique.

Les vitrines devenues libres par ce changement ont été tendues de la même étoffe crème, qui nous a donné d'excellents résultats dans d'autres sections, et qui remplace avantageusement l'ancien papier gris. En même temps, pour éviter le miroitement des verres et pour rapprocher les objets des yeux, ces vitrines ont été munies de fonds inclinés. Elles serviront pour l'exposition de nos collections de pointes de flèches et carreaux d'arbalètes, de traits, flèches incendiaires etc. Ici aussi le développement chronologique a été suivi autant que possible.

Pour exposer notre collection de pistolets, on a fait faire des chevalets de métal qui permettent d'étudier l'appareil de percussion et la partie supérieure du canon, où se trouvent les ornements et les marques d'armuriers, beaucoup mieux que dans les vitrines.

Le bouclier de Seedorf a été un enrichissement important pour notre salle des armes. On l'a exposé dans une vitrine avec les anciens casques; il s'y trouve dans un jour excellent qui permet de l'étudier sans peine, ce qui n'était pas le cas lorsqu'il était exposé dans l'ancienne chambre, fort sombre, de la maison „zum Loch“ de Zurich. On a pu aussiachever l'installation des drapeaux qui avaient été restaurés dans les années précédentes.

Enfin on a également exposé cette année la collection d'armes déposée par la famille Vogel. Ces armes, pour répondre au désir des dépositaires, sont demeurées groupées. Les épées et les sabres ont été placés sur un seul support de fer, et les armes à feu et les armes blanches ont été disposées sur des étagères de même couleur et de même matière que le revêtement de la paroi. De cette façon, l'exposition de cette collection privée ne nuit pas à l'ordonnance générale de la salle des armes.

Les modèles de canons, jusqu'à présent dispersés, ont été réunis sur un soubassement dans la pièce 49. Ils forment le complément nécessaire de notre collection de pièces d'artillerie de la salle des armes. Les modèles plus petits, qu'il n'était pas possible d'exposer de la même manière, ont été réunis dans deux vitrines de la même salle aux appliques d'affûts de canons, aux grenades à main, aux éprouvettes, aux platines et autres objets analogues.

Dans la salle des uniformes (salle 51), on a dû par précaution enlever des supports où étaient réunies les épées depuis le XVIII^e siècle, les pièces les plus précieuses et les enfermer dans une vitrine de la même salle. Les vides ont été comblés à l'aide d'armes blanches des régiments suisses au service étranger et d'armes de chasse.

On a continué à fixer solidement les objets qui ne sont pas enfermés dans des vitrines. Cette année on a achevé les salles de céramique et la salle des armes.

En prévision de l'agrandissement du Musée, Mr K. Frei, assistant-volontaire, a fait des relevés du poêle à carreaux verts à relief de l'ancienne „Sust“ à Meilen, des poêles de Winterthur de Kefikon et des deux poêles zurichoises provenant de la maison „zum Brunnen“ et de la maison Schinz à la Bahnhofstrasse, toutes deux démolies. De cette façon, le montage de ces poêles ne présentera aucune difficulté.

E. Travaux de conservation.

1. *Section préhistorique, romaine et du premier moyen-âge.*
Comme il a été dit plus haut, nous nous sommes occupés surtout de la conservation à nouveau des objets provenant du Tessin, plus de 140 objets de fer ont dû être traités. Nous avons en outre conservé les objets provenant des tumulus de Grüningen, et en particulier, nous avons dû consacrer de longues semaines à la restauration des vases. Ceux-ci étaient en effet très nombreux et presque tous brisés en d'innombrables morceaux. C'est un grand travail de patience que de chercher à réunir ces morceaux et les recoller. Pour ce travail, comme nous l'avons déjà dit, nous avons dû engager une aide.

Vers la fin de l'année, nous avons pu commencer avec le montage des vases provenant des tumulus de Niederweningen, mais ce travail ne pourra être achevé que dans le courant de l'année prochaine.

Nous avons aussi nettoyé et recollé les débris des vases provenant des fouilles lacustres de Wollishofen et là où cela a été possible avec certitude, nous les avons fait compléter à l'aide de plâtre.

Pour les musées suisses, nous avons eu à conserver, comme chaque année, de nombreux objets, ce que nous faisons toujours avec plaisir, lorsque les occupations de notre conservateur le permettent.

Pour le Musée de Baden:	80 objets de fer
" " "	Frauenfeld: 16 objets de fer et de bronze;
" " "	Fribourg: 25 objets de bronze;
" " "	St-Gall: 9 objets de bronze et de fer;
" " "	Aarau: 1 miroir de bronze et 2 vases de bronze;
" " "	Berthoud: 14 objets de fer;
" " "	Sarnen: 1 clochette de fer;
" " "	Soleure: 2 boucles d'oreilles de bronze.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* Cette année aussi, nous avons donné tous nos soins à la conservation des peintures et des sculptures sur bois, car le bois dont sont faites ces œuvres d'art travaille sans cesse. On en a profité pour débarasser quelques sculptures de bois de leur moderne et laide peinture et sauver, si possible, l'ancienne polychromie. C'est le cas pour une figure de Marie-Salomée de l'église de Mannenbach en Thurgovie (exposée dans la salle de Mellingen) qui se présente maintenant dans toute la beauté de sa polychromie primitive. Le visage fait maintenant une toute autre impression et a retrouvé son ancienne coloration couleur chair. Le manteau présente des traces très nettes d'une étoffe brodée d'or, et l'enfant montre de nouveau la ligne de ses sourcils et au cou une chaîne rouge qui avait disparu sous une grossière couleur. Une figure d'évêque de Mels (exposée dans la salle 4) fut traitée de même. Mais là on dut renoncer d'enlever la peinture qui recouvrait le

visage, après que l'on eut constaté que l'ancienne avait complètement disparu. Par contre, les vêtements ont retrouvé leur fraîcheur première, ils sont ornés de fleurs et de guirlandes, les unes vertes, les autres d'une belle couleur bleue que le peintre du XVII^e siècle a étendue sur un fond d'argent pour lui donner plus de vivacité et de transparence. — D'autres figures qui n'avaient conservé qu'une partie de l'enduit de craie, en ont été débarassées et apparaissent maintenant dans le ton naturel du bois.

On a cherché à combattre les mouvements des panneaux de bois des tableaux en les montant sur de fortes listes de bois qui se meuvent librement dans des pièces collées et vissées. Jusqu'à ce jour, ce procédé a donné les résultats les plus satisfaisants.

Comme d'habitude, nous avons procédé à une révision des costumes et uniformes exposés et de ceux qui sont en réserve, pour les préserver des dégâts causés par les teignes. On a profité de cette révision pour procéder à un nettoyage complet de nos uniformes. Grâce à ce travail et à un constant contrôle, nous avons fini par nous débarasser presque complètement de cette plaie.

En même temps nous avons entrepris de conserver à nouveau les objets en cuir exposés en dehors des vitrines, tels que les carniers, gibernes etc.

Dans les salles supérieures où, à côté des meubles de paysans, sont exposées la plupart de nos pendules, un renouveau de vie a été apporté. Un étudiant de l'Ecole polytechnique, M. Schohaus, nous a en effet offert gracieusement de réparer les anciens mouvements, parfois fort compliqués. La plupart du temps il a si, bien réussi que dans bien des salles du Musée, les vieilles pendules font de nouveau entendre leur tic-tac familier.

Le conservateur technique des collections du moyen-âge et des temps modernes a conservé pour le Musée de Neuchâtel, un „sabre suisse“ du début du XVI^e siècle et pour la collection particulière de M. E. Bally-Prior à Schönenwerd, une épée trouvée à Niedergösgen, qui est un type intéressant de transition entre le sabre suisse et les premiers sabres. Cette arme remonte aux environs de 1500. L'épée trouvée dans le lac de Zurich et donnée l'année précédente au Musée par M. G. Strickler à Grüningen a été également conservée, ainsi qu'une épée de la pre-

mière moitié du XVe siècle, trouvée dans le lac de Neuchâtel près de Grandson.

Enfin notre conservateur a entrepris la mise en état et redoré les plaques commémoratives trouvées lors de la restauration de l'ancien hôtel de ville de Zurich. Il en a fait trois copies galvanoplastiques pour le Département des travaux publics du canton. Il a fait également pour le compte d'un amateur des copies en galvanoplastie de quelques ornements en or de l'époque des invasions.

Notre gardien J. Gross assume l'entretien des armes. Le nettoyage des nouvelles acquisitions, en particulier des armes de la collection Vogel (165 pièces), employa beaucoup de temps, ainsi que leur installation. En outre, on a dû conserver à nouveau les pièces exposées dans les vitrines dont l'arrangement a été modifié, ainsi que les armes prises dans les dépôts.

F. Ateliers.

1. *Menuiserie.* A propos des travaux de construction, des acquisitions de mobilier, des installations et des travaux de conservation, nous avons déjà mentionné les principaux travaux exécutés par nos menuisiers, car à cet atelier incombe le soin d'exécuter tous les travaux nécessaires pour l'installation des collections. Il s'occupe aussi de la restauration des meubles.

De même, comme ce fut le cas jusqu'à ce jour, c'est notre tapissier, le gardien J. Meyer, qui, entre temps, s'occupe des travaux de son métier, en particulier de tendre l'étoffe des vitrines.

2. *Atelier de moulage.* Notre mouleur a été occupé plusieurs semaines à compléter les vases provenant de nos fouilles dans la station lacustre de Wollishofen (35 pièces) et des tumulus de Grüningen (20 pièces).

Nous avons profité de ce que nous avions à restaurer différentes pièces provenant des musées suisses pour faire mouler avec le consentement des propriétaires les plus importantes de ces antiquités. C'est ainsi que nous avons pu mouler: du Musée de Neuchâtel: une hache de bronze avec son manche de bois; du Musée de Baden: un petit cerf en bronze, une tête de lion,



Vitrail aux armes du comte de Sulz
vers 1500

et neuf autres pièces en bronze et en terre cuite; du Musée d'Aarau: un miroir et un vase de bronze avec anse en forme de lion; du Musée de Berne: une plaque de ceinture burgonde avec personnages; du Musée de Fribourg: 16 objets de bronze provenant des sépultures de l'âge du bronze trouvées dans le canton de Fribourg.

Notre mouleur a aussi coulé les épreuves des inscriptions romaines des musées de Lausanne et d'Avenches que nous avions moulées l'année précédente, en tout 39 pièces.

Du 10 au 16 mars, du 25 mars au 10 mai et du 9 au 11 octobre, nous avons prêté notre mouleur au conservateur de la collection archéologique de l'Université de Zurich afin d'achever de patiner les moulages qui forment la collection de cet établissement scientifique, travail qui avait été commencé les années précédentes. Ce travail a été achevé à temps pour que les collections puissent être installées pour l'inauguration du nouveau bâtiment.

Enfin, du 14 juillet au 9 août, du 18 août au 20 septembre et du 18 octobre au 1 novembre, notre mouleur est resté au Musée de Neuchâtel pour mouler les objets de bois, provenant des fouilles de La Tène, qui fournissent des renseignements tout nouveaux sur la civilisation du 2^{me} âge du fer, et d'autres objets de métal des collections de ce musée, soit en tout 70 moulages. Certaines des pièces de bois, à cause de leur fragilité et de leurs dimensions, ont dû être moulées dans l'eau dans les fouilles mêmes: ce fut le cas notamment pour un bouclier complet avec sa monture de fer, le premier trouvé jusqu'à ce jour et qui nous donne une image de ce qu'était un bouclier gallo-hélvète, et pour une roue de char. Sans cette précaution, ces pièces n'auraient jamais pu être extraites entières de la fouille.

Parmi ces moulages, nous citerons une série de lances avec leurs bois, de haches et de faux en fer emmanchées, un second joug plus petit que celui que nous avons moulé l'année précédente, un bât de cheval, un grand chaudron de bronze provenant d'un tumulus.

Trente de ces pièces, dont les moules avaient été faits à Neuchâtel, ont été coulées dans les ateliers du Musée national. Tous les objets de bois ont été coulés en triple exemplaire: une

série pour notre Musée, une seconde série pour le Musée de Neuchâtel et une dernière série pour l'Exposition nationale de Berne.

En dehors de ces travaux, notre mouleur a fait de nombreux moulages de médailles et monnaies pour notre cabinet de numismatique et les moulages de 11 crânes préhistoriques.

3. *Ateliers de photographie.* L'inventaire des clichés relatifs aux *époques préhistoriques* s'est enrichi de 200 numéros.

Cette année, il n'a pas été fait de grandes séries de photographies dans les musées suisses, à l'exception des objets de bronze, d'ambre et de terre provenant du Montlingerberg au Musée de St-Gall, ainsi que des principaux objets de la collection de M. l'ingénieur Ritter. La plupart des pièces de cette belle collection ont été trouvées au cours de travaux pour la correction des eaux du Jura. Les autres clichés ont été faits pour les besoins du Musée, principalement au cours des fouilles.

Il a été fait 1137 clichés pour la collection des photographies du *moyen-âge et des temps modernes*, soit 492 clichés de vitraux, 65 d'armes, 173 de poèles et de fayences, et 241 d'objets divers. 166 clichés ont été faits à la demande de particuliers et d'établissements, et à leurs frais. On a retouché 930 clichés et 1350 ont été portés dans le catalogue. Il a été fait 3500 copies dont 1450 de vitraux. 2550 copies ont été montées sur carton. Nous avons fait 670 copies pour 72 particuliers et établissements. — A la fin de 1913, notre catalogue de négatifs comprenait 13910 numéros.

Pour notre collection de photographies de vitraux, il a été photographié 15 vitraux au Musée de Berne et 20 chez des particuliers, 47 à la maison de ville de Stein s/Rh.; à Schaffhouse 34 chez des particuliers, 22 dans les deux musées, 3 dans la maison de ville; 2 à Diessendorf; au Musée historique de St-Gall 162 vitraux et 55 croquis de vitraux; 6 dans l'église d'Elgg et 2 dans la maison de ville; 2 à la cure de Salez; 6 dans l'église de Sennwald; 6 dans l'église de Rheineck et 9 dans la maison de ville; 38 dans le château d'Altenklingen et 40 au château de Heiligenberg.

Nous avons aussi commencé à faire photographier systématiquement les anciens poèles suisses, et le photographe profite de

ses voyages pour photographier en même temps les vitraux et les poèles. Cette année, on a fait de poêles et de catelles : 11 clichés au Musée de Berne et 2 chez de particuliers ; 11 à Strahlegg (canton de Zurich); 12 à Regensberg; 3 dans le couvent de St-Georges à Stein s/Rh. et 1 à la maison de ville; 9 à Schaffhouse; 6 à Diessendorf; 10 au Musée historique de St-Gall; 21 au château d'Altenklingen et 12 à Küsnacht (Zurich).

Notre photographe profite encore de ses voyages pour photographier tous les objets intéressants au point de vue de l'art ou de l'histoire qu'il rencontre sur sa route. Il a fait 96 clichés à la maison de ville de Stein s/Rh., 12 à la cure de Salez, 12 au château d'Altenklingen. — Enfin il a été fait 45 clichés du château de Wildegg et de ses installations dans leur état actuel. 32 clichés ont été faits dans la maison Schinz à la Bahnhofstrasse à Zurich avant sa démolition, afin de procurer à nos successeurs quelques vues de cette intéressante habitation bourgeoise. En vue de préparer une étude scientifique des fabricants de poêles de Winterthur, on a photographié les catelles des XVI^e et XVII^e siècles qui se trouvent dans nos dépôts.

G. Publications.

Au cours de l'année, nous avons publié cinq numéros de notre „*Anzeiger für schweizerische Altertumskunde*“, un sixième était presque achevé avant la fin de l'année. De cette façon, le retard dans l'apparition de notre périodique a été rattrapé et nous veillerons à ce qu'à l'avenir les fascicules paraissent régulièrement chaque trimestre.

Dans ces cinq numéros, les articles concernant la préhistoire et l'époque romaine alternent avec ceux relatifs au moyen-âge et aux temps plus modernes. Nous signalerons ici les travaux suivants : M. le Dr F. v. Jecklin, les dernières trouvailles faites dans le canton des Grisons; M. le chanoine P. Bourban, les dernières découvertes faites à St Maurice; M. le Dr K. Stehlin, un établissement préhistorique sur l'emplacement de l'usine à gaz de Bâle; M. W. Deonna, les bronzes figurés romains conservés dans les musées de Berne et Neuchâtel; M. le Prof. Dr O. Schulthess, les dernières inscriptions romaines trouvées en Suisse depuis 1907.

Comme chaque année, nous avons reçu de la Société Pro Vindonissa un important rapport sur les fouilles faites sur le territoire de l'antique Vindonissa; enfin de M. D. Viollier, sur le cimetière barbare de Kaiser-Augst (fin), et les fouilles des tumulus de Grüningen.

Deux travaux importants ont paru sur l'histoire de l'art: M. le Prof. Dr W. Suida: les peintres tessinois du commencement du Cinquecento, et M. le Dr L. Simona: Lugano e dintorni, un semenzaio di artisti (traduit d'après Alexandre Benois).

M. le Dr H. Lehmann a commencé la publication d'un important travail sur les peintres verriers bernois des XVe et XVIe siècles. — Mme J. Heierli qui s'est spécialisée dans l'étude des costumes nationaux a publié un travail sur le „Burefeufi“. — M. J. Mayor a présenté quelques hypothèses ingénieuses sur l'origine d'une grande figure de bois taillé, trouvée il y a quelques années à Genève. Enfin M. le Dr A. Fluri a écrit une étude sur le maître-sculpteur Albrecht de Nuremberg. — M. le Dr E. A. Gessler publia enfin un inventaire de l'arsenal de Bâle. En outre, plusieurs spécialistes ont publié dans l'„Anzeiger“ de courtes notices.

Il est regrettable que nous devions renouveler les mêmes observations que l'année précédente sur la difficulté qu'éprouve la commission de rédaction de trouver des travaux en assez grand nombre et de qualité suffisante pour chaque numéro. Cette lacune se fait particulièrement sentir en ce qui concerne l'histoire de l'art et des antiquités du moyen-âge, tandis que, grâce peut-être à l'influence de la Société suisse de préhistoire, les études préhistoriques ont un renouveau et les travaux sur nos antiquités préromaines et romaines nous parviennent nombreux.

Plusieurs des dessins illustrant les articles sur les tumuli de l'époque de Hallstatt de Grüningen et sur les fouilles de la Société Pro Vindonissa ont été mis au point par M. K. Frei, notre assistant-volontaire.

M. le Prof. Dr J. Zemp a pris en main la rédaction de la *Statistique des monuments suisses*. Le canton d'Unterwald continue à être publié par M. le Dr R. Durrer, qui n'a pu malheureusement faire paraître cette année que deux feuilles.

Cette année a paru une nouvelle édition allemande du *guide du Musée national* qui tient compte de toutes les modifications

dans les installations et des nouvelles expositions en particulier dans la salle des armes.

A la fin de l'année a paru le premier des *catalogues scientifiques du Musée national*. Il est consacré à nos antiquités du Tessin et forme deux grands volumes in-4^o; l'un comprend 728 et 65 pages de texte, l'autre 91 planches en héliogravure donnant des plans des cimetières et les principales séries d'objets trouvés dans les sépultures. Cette grande oeuvre est due à la plume de M. R. Ulrich qui fut longtemps le conservateur de notre section préhistorique et qui a consacré de nombreuses années à l'étude de notre riche matériel. Ce catalogue a été imprimé entièrement aux frais de M. Ulrich qui a offert toute l'édition au Musée. Nous sommes heureux de saisir cette occasion pour exprimer à M. Ulrich notre profonde gratitude, non seulement pour son magnifique cadeau, mais aussi pour tout le temps et la peine qu'il a consacré pour mener à bien cette oeuvre de longue haleine. Il trouvera sa meilleure récompense dans la certitude qu'il a rendu un immense service à la préhistoire suisse.

Ce travail était attendu avec impatience des spécialistes. Les cimetières du Tessin jalonnent en effet une des routes des plus importantes de l'antiquité: celle du Tessin qui conduisait du Pô au Rhin par le S. Bernardino.

Ces cimetières nous permettent de suivre l'évolution de la civilisation préhistorique dans une région bien déterminée, depuis le milieu du premier âge du fer (vers 600 av. J.-C.) jusqu'au II^e siècle de notre ère (époque de Marc-Aurel, 161—180 ap. J.-C.). Nous voyons d'abord dans cette région une population sédentaire, riche et aimant les beaux bijoux. Puis nous assistons à l'arrivée des premières tribus gauloises qui durent se mêler pacifiquement aux anciens habitants du sol, car les deux civilisations (du 1^{er} âge de fer et gauloise) se mêlent dans les sépultures. Mais peu à peu la civilisation gauloise l'emporta et demeure seul en usage. Enfin arrivent les Romains qui ont conquis les plaines du Pô. D'abord les produits romains apparaissent sporadiquement au milieu des objets d'origine gauloise, apportés par le commerce. Puis survient la conquête des vallées alpestres par les armées de Rome. Dès ce moment, les produits romains deviennent plus nombreux, en particulier la poterie, sans cependant que disparaissent jamais les

objets gaulois. Ce fait nous montre que, si les Romains avaient conquis les vallées des Alpes, ils ne s'y établirent jamais à demeure, sauf sur quelques points privilégiés comme Locarno.

Grâce au catalogue de M. Ulrich, les savants ont aujourd'hui en main un instrument de travail de première importance; car l'auteur a voulu faire et a fait un instrument de travail, un catalogue raisonné, qui donne une description exacte de tous les objets découverts, un inventaire de toutes les sépultures, en s'abstenant de toute hypothèse aventureuse.

H. Catalogues et Etiquetage.

1. *Section préhistorique, romaine et de l'époque des invasions.* Il n'y a pas eu de travaux spéciaux de catalogues: on s'est borné à tenir les catalogues par vitrines et les inventaires au courant des nouvelles acquisitions.

L'étiquetage de la section du premier moyen-âge s'est poursuivi et celui de la section préhistorique a été commencé, au fur et à mesure de l'installation des vitrines.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* Les inventaires par locaux ont été tenus à jour. M. le Dr E. A. Gessler a fait un inventaire descriptif spécial de la collection d'armes déposée par la famille Vogel.

Le catalogue spécial des meubles a pu être continué jusqu'à la fin de l'année 1912.

Les nouvelles épreuves faites par notre atelier photographique sont toujours incorporées à notre collection de photographies, munies des indications nécessaires. Les doubles sont enlevés et placés dans une collection spéciale.

Notre assistant-volontaire M. K. Frei a commencé, pour notre collection de céramique, un catalogue spécial illustré à l'aide de petites photographies qui sont bien préférables à toute description.

On a continué à placer des étiquettes à tous les objets exposés dans les salles, jusqu'à la salle numéro 30. Elles sont rédigées d'après le même principe que nous avons exposé dans le rapport de 1912.